

Chapitre 4 : CHÂTEAU D'EAU - PÔLE DE L'EAU - PISCINE

LE CHÂTEAU D'EAU SAINT-CHARLES



Sauvé de la destruction dans les années 80, par un groupe de passionnés membres de l'association des Amis des Arts et de l'Histoire de Vandœuvre (AAAHV) alors présidée par Mme Kaplan, et transformé en appartements atypiques par le SAHLM de l'Est (Batigère), le château d'eau Saint-Charles possède une histoire remarquable.

Edifié en 1907, il fut le premier édifice en béton armé construit en Europe, selon le procédé Hennebique, par l'entreprise France-Lanord-Bichaton.

A l'origine, relié par un aqueduc à un puisage dans la Moselle à Messein, il était destiné à fournir l'eau nécessaire aux milliers de chevaux parqués dans les casernes de Nancy et Vandœuvre.

Désaffecté et dégradé le château d'eau fut cédé à Batigère vers 1985, sous la municipalité de Michel Bertrand. Il fut alors entièrement « déshabillé », l'aménageur ne conservant que la structure de béton armé. Des dalles furent coulées pour accueillir des appartements F2 et F3 en « tranches de tarte », tandis que des F4 étaient aménagés dans l'ancienne citerne avec vue imprenable. Le conduit central par lequel l'eau montait jusqu'à la citerne reçut l'ascenseur.

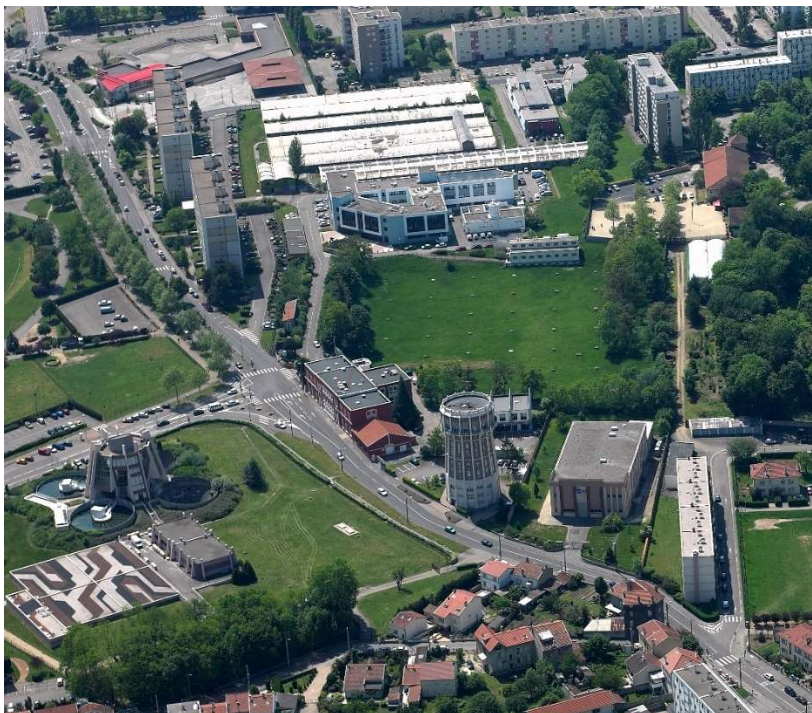
Aujourd'hui c'est un édifice remarquable de la ville, un exemple de réhabilitation réussie.

Il existe peu d'exemple de réaffectation d'un ancien château d'eau en Europe. A Cologne en Allemagne l'un d'eux a été reconverti en hôtel...

LE PÔLE DE L'EAU

L'eau n'était pas potable et ne pouvait être consommée par les humains qui eux se servaient toujours aux fontaines et aux sources.

Une énorme machinerie hydraulique à vapeur faisait monter l'eau jusqu'à une citerne de 1.000 m³ à 35 m plus haut. Par le principe des vases communicants, l'eau repartait ensuite vers les différentes casernes reliées par des canalisations (à Vandœuvre le 8^{ème} régiment d'artillerie, à Nancy les casernes Landremont, Blandan et surtout Donop - aujourd'hui cité judiciaire).



Ce n'est qu'en 1930, que sous l'égide de l'ingénieur Edouard-Imbeaux, sensibilisé au problème de typhoïde qui avait décimé sa famille (l'usine des eaux porte son nom) fut construite la première usine de purification de l'eau de Moselle destinée à Nancy et son agglomération.

Sur un terrain bordant le domaine du Charmois, les premiers bassins de décantation furent construits (avenue du Charmois) puis l'usine proprement dite sur l'ancienne rue Carnot (Gabriel-Péri). Les anciens s'en souviennent sous le nom d'usine d'ozone, qui laissait toujours traîner une odeur âcre sur le quartier.

Décantation sur lit de sable, chloration puis ozonisation étaient les différentes étapes que subissait l'eau de Moselle avant d'arriver sur les éviers des utilisateurs.

L'usine de Vandœuvre était déjà une référence en la matière, notoriété que sa cadette inaugurée en 1983 et depuis, toujours agrandie et modernisée pour répondre aux besoins de l'agglomération, a fait voler en éclat grâce à un perfectionnement technique cité et référencé dans le monde entier.

Le Pôle international de l'eau et ses nombreux laboratoires ont complété le panel de recherche sur la potabilité de l'eau, en Lorraine, en France et aussi partout dans le monde.

LA PISCINE



C'est sur ce site consacré à l'eau que la municipalité de Michel Bertrand fit édifier au milieu des années 80, la première piscine ludique de l'agglomération, avec toboggan, jeux d'eau, plage extérieure, cafétéria, aquagym, apprentissage de la natation pour tous les scolaires, etc. ...